

**CABINET D'ANTIQUITÉS
AMÉRICAINES
À COPENHAGUE**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649409273

Cabinet D'AntiquitéS Américaines à Copenhague by C. C. Rafn

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

C. C. RAFN

**CABINET D'ANTIQUITÉS
AMÉRICAINES
À COPENHAGUE**

570.7

R

CABINET
D'ANTIQUITÉS AMÉRICAINES

111154

A COPENHAGUE.

RAPPORT ETHNOGRAPHIQUE

PAR C. C. RAFN.

COPENHAGUE.

DE L'IMPRIMERIE DE THIELE.

1858.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

CABINET D'ANTIQUITÉS AMÉRICAINES.

14662 53-4-6-197

LA SOCIÉTÉ ROYALE DES ANTIQUAIRES DU NORD continue de porter l'attention des amis des recherches ethnographiques sur l'existence de ce Cabinet. Elle s'adresse surtout aux savants et aux archéologues de l'Amérique, en leur rappelant que le développement de cette institution présente aux Américains et aux Scandinaves un intérêt commun. Nous espérons que les consuls de Danemark voudront bien se prêter à nous expédier les envois qui leur seront adressés, par la voie des navires qui d'un des grands ports de l'Amérique se rendent directement à Copenhague.

Le transport de nos Musées dans le local nouveau qui y a été assigné au Palais du Prince, a été cause du retard que nous avons mis à faire part au public des augmentations du Cabinet pendant les dernières années. C'est aux soins particuliers que les employés des Musées y apportent, qu'il est dû que le Cabinet a été transféré dans un appartement plus vaste et plus convenable que celui où il était déposé antérieurement. Il y sera ouvert au public à des heures fixées par l'administration.

Dans notre Revue archéologique (Antiquarisk Tidsskrift) nous publierons sur l'origine historique de cet établissement

un aperçu appuyé sur des actes originaux. La Société Royale des Antiquaires du Nord rédigea, sous la date du 2 novembre 1843, la proposition de l'établissement du Cabinet; la Commission nommée pour la conservation des antiquités approuva le plan par une déclaration spéciale, et S. M. le Roi Christian VIII en résolut en suite la création par un décret du 26 mars 1844, en accordant la subvention nécessaire à l'arrangement de la collection.

Le but principal qu'on s'est proposé par l'établissement de ce Cabinet ici en Danemark a été de constater au public, par des preuves ostensibles, le fait remarquable, éclairci et prouvé à l'aide d'ouvrages publiés par la Société, que la découverte de l'Amérique est due à nos aïeux scandinaves qui, cinq siècles avant Colomb, ont exploré les côtes de cette partie nouvelle du monde; de plus, qu'un pays situé en Amérique et appartenant au Danemark, était déjà au dixième siècle entièrement transformé en colonie, de manière qu'on en fit plus tard un évêché particulier qui se maintenait pendant plus de trois cents ans.

Plusieurs envois nous ont été adressés pendant les dernières années pour les différentes sections du Cabinet. Nous en ferons un rapport détaillé dans la Revue archéologique.

ANTIQUITÉS SCANDINAVES DE LA PÉRIODE ANTÉ-COLOMBIENNE DE L'AMÉRIQUE. Dans les Monuments historiques du Groenland (tab. I) nous avons admis des dessins de sceaux appartenant à des évêques groenlandais dont les empreintes méritent d'avoir place dans cette section: fig. 1 représente le sceau de l'évêque Henricus 1388; fig. 2—3, de l'évêque Jacobus de 1417: *s. jacobi de. gra. epi. garden;* fig. 4, de l'évêque Gregorius de 1450; fig. 5, de l'évêque Jacobus de 1487: *SECRETV. IACOBI. EPI. GADENSIS* (c'est-à-dire *EPISCOPI GARDENSIS*); fig. 6, de l'évêque Vincentius de 1537.

Par des fouilles que la Société a fait entreprendre au Groenland depuis l'an 1832 jusqu'à l'an 1841 — surtout aux

environs de Brattahlid, résidence du président-légiste du pays, et de l'église du district y appartenant; dans les ruines des édifices de l'évêché de Gardar et de la cathédrale, et dans le cimetière de Heriulfnes, langue de terre si remarquable à l'égard de l'ancienne géographie, — on est parvenu à mettre au jour nombre d'objets qui, par rapport au pays où ils ont été déterrés, présentent une importance d'un haut intérêt pour l'archéologie. Trois pierres chargées d'inscriptions avaient déjà auparavant été découvertes; nous en avons fait faire des dessins dont les *Antiquitates Americanae* font part au tab. VIII (conf. pag. 340—355), de même que les *Monuments historiques du Groenland* au tab. IX (ici tab. II), savoir: Fig. I représentant la pierre d'Ikigeit, trouvée au cimetière de Heriulfnes et ayant l'inscription en caractères romains majuscules:

HER:HVILIR:HROALDR:KOLGRIMS:SON,

ci-gît Roald (ou Roar), fils de Kolgrim; autour du cadre ovale on voit des marques qui semblent être les restes d'une autre inscription dont il n'y a que le mot IDVS qui soit encore reconnaissable.

Fig. 2 représentant la pierre d'Igalikko, déterrée au cimetière de l'église du district de Brattahlid (*Leidarkirkja*), et portant l'inscription suivante en runes:

NIYHl : YAR : HNIR : HNIR : HR :

YNDI : YND : YH : HNIR :

Vigdis Mársdóttir (ou Magnúsdóttir) hvilir hær; gleðð guþ sál hennar! — Ci-gît Vigdis, fille de Mar (ou de Magnus); que Dieu réjouisse son âme!

Fig. 3^e nous représente la pierre de Kingiktórsoak, découverte dans l'île du même nom au haut de la mer de Baffin, au nord du golfe de Disco, à la latitude septentrionale de 72° 55', presque vis-à-vis du détroit de Lancaster-et Barrow, avec l'inscription en runes:

ELLIGR · SIGVAÐS·SON·R · OK ·
 BIANNE · TORDARSON · OK · ENRIDI · OSSON · LAUG-
 ARDAG·IN · FYRIR · GAGNDAG · HLOPU · VARDA DE·SA ·
 OK · RUDDU · MCXXXV (?)
 en caractères romains: ELLIGR : SIGVAÐS·SON·R : OK :
 BIANNE : TORDARSON : OK : ENRIDI : OSSON : LAUG-
 ARDAG·IN : FYRIR : GAGNDAG : HLOPU : VARDA DE·SA :
 OK : RUDDU : MCXXXV (?); en voici l'orthographe ordi-
 naire islandaise: Erlingr Sigvatsson ok Bjarni Þórðarson ok
 Endriði Oddsson laugardaginn fyrir gagndag hlópu varða þessa
 ok ruddu (ou ritu) mcxxxv. Erling, fils de Sigvat, et Biarne,
 fils de Thord, et Endride, fils d'Odd, érigèrent ces monceaux
 de pierres (signes indicatifs ou marques des investigateurs),
 le samedi avant le jour de *gagndag* (le 25 avril), et dé-
 blayèrent la place (ou gravèrent l'inscription) en 1135.

On y ajouta plus tard plusieurs autres objets qui ont
 été représentés au tab. X° du même ouvrage (ici tab. III),
 Fig. 1—3: Trois pierres sépulcrales marquées de croix et
 trouvées dans le cimetière de Heriulfnes. Fig. 4—8: Frag-
 ments de pierres sépulcrales, trouvés au même lieu et por-
 tant des inscriptions gravées dans la pierre; dans l'un de ces
 fragments on lit le mot ALPE, qui a probablement fait partie
 de la fin habituelle des inscriptions sépulcrales dans le Nord,
 conçue ordinairement en ces termes: *hjálpe guð sál hans*
 ou *hennar*, que Dieu vienne au secours de son âme. Fig. 9:
 Une sonde en pierre servant à plonger dans la mer les filets
 de pêcheur; on y voit gravée la rune \mathcal{F} *cut*, (Dieu). Fig. 10:
 Une pierre en forme d'un bouton en pierre ou terre cuite, le
spindelstein des Allemands, qu'on rencontre si souvent dans
 les tumulus du Nord; cet objet et le précédent ont été trouvés
 près de Godthaab. Fig. 11: Une sonde en pierre où a été
 gravée la figure d'un poisson, trouvé près de Julianehaab.

Les Antiquitates Americanæ présentent au tab. IX^o (cfr. pag. 344-347) deux dessins architectoniques des ruines d'église que l'on rencontre sur le golfe de Kakoriok, répondant au golfe de Hvalseyiarfiord des anciens. Une vue perspective de ces ruines fut communiquée dans les Monuments historiques du Groenland, tab. VIII; c'est cette esquisse que nous reproduisons ici au tab. IV^o.

Dans le cimetière de Heriulfnes on a déterré plusieurs croix en bois, placées pour la plupart entre les mains jointes des squelettes, entre autres une croix haute de 8 pouces, sur le devant de laquelle on lit le nom de la sainte vierge en runes

Y|R|I|.

Le docteur H. Rink, inspecteur du Groenland méridional, avait visité la plupart des golfes du district de Julianehaab, dont il a levé le plan d'après la carte publiée dans les Monuments historiques du Groenland. La carte nouvelle de M. Rink fut envoyée par lui aux archives historiques de la Société. Son envoi renfermait encore des plans et des dessins des ruines de Heriulfnes et des édifices de l'évêché de Gardar et de Brattahlid qui était l'ancienne demeure du président-légiste du pays, où Thorfinn Karlsefne et Gudride, fille de Thorbiörn, célébrèrent leur noce pendant l'hiver de 1006-1007, avant de commencer leur voyage de découverte en Vinland (New-England). M. O.-V. Kielsen nous envoya un fragment de cloche en potin, trouvé dans le cimetière de l'église du district d'Ériksfiord; la cloche dont ce fragment a fait partie, paraît avoir été de la grandeur des plus grandes cloches des églises de village dans la Scandinavie. Le capitaine Holbüll nous fit parvenir un cheval symbolique en bronze, trouvé aux environs de l'établissement appelé Sikkertoppen; des chevaux tout-à-fait semblables ont été trouvés dans le Nord, surtout en Norvège. Dans notre Revue archéologique nous nous proposons d'admettre des dessins de cet objet, ainsi que des croix mentionnées plus haut.